

**Théâtre** Ex-assistante de vie à domicile, Sandrine BARCIET pose un regard tonique et poétique sur la vieillesse : “*Eau & gaz à tous les étages*” à Montpellier jusqu’au 17 février.

## Vieillir mais continuer à rêver



Le grand âge, la dépendance, la solitude, sont des préoccupations sociétales rarement montrées au théâtre. Sur un mode léger, il y a bien sûr Harold et Maud, la délicieuse pièce de Collin Higgins adaptée d’un scénario. Plus récent, et beaucoup plus dérangeant, Sur le concept du visage de Dieu de Romeo Castellucci montre un fils au chevet d’un père incontinent.

Sandrine BARCIET évolue dans des sphères plus modestes. Mais elle connaît très bien son sujet. En parallèle, et surtout en complément de ses débuts de jeune comédienne, elle fut assistante de vie à domicile. De cette expérience, elle a écrit un Carnet de bord. Puis un spectacle, Eau & gaz à tous les étages qu’elle met en scène et qu’elle interprète. Créé en 2016, il est à l’affiche pendant une douzaine de jours au Hangar Théâtre à Montpellier. Il faut aller découvrir ce solo virevoltant à la fois touchant, tonique, poétique.

Dans une robe de chambre immaculée et d’étranges bottes blanches, la comédienne joue le rôle de la vieille dame réticente à ouvrir sa porte vitrée, son intimité, et celui de l’assistante missionnée qui sait apprivoiser. Elles joueront bientôt au scrabble avant d’aller faire le marché. Plus tard, la seconde veillera sur les nuits agitées de la première qui n’est plus autonome. Ce ne sont pas tout à fait les mêmes car l’épatante Sandrine Barciet jongle avec les personnages comme avec le décor, les accessoires, et même le public.

Elle connaît bien les personnes âgées, leurs rituels, le petit biscuit qu’on grignote, leurs souvenirs du temps des cerises ou de guerres traumatisantes, leur pudeur silencieuse et soudain un franc-parler sans filtre. Ce quotidien qui pourrait induire du pathos s’illumine par l’humour, un surréalisme poétique, des ambiances oniriques, des séquences délirantes, où l’on croise Marilyn Monroe et Louis Jouvet, Racine et Apollinaire. Car vieillir n’empêche pas de rêver, de vivre.

Le jeu très chorégraphique de Sandrine BARCIET est à l’unisson de son joli texte, tout en équilibre entre gravité et légèreté. On en sort... rajeuni.

**Jean-Marie GAVALDA**

Hangar Théâtre, 3 rue Nozeran, Montpellier jusqu’au 17 février. Réservations et informations : [grognonfreres.fr](http://grognonfreres.fr)